



A retenir

PECHER - ABRICOTIER	Oïdium, rouille	Période de sensibilité
POMMIER - POIRIER	Tavelure, feu bactérien	Période à haut risque

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Campagnol provençal

On note une activité des campagnols provençaux.

Technique alternative

La lutte par piégeage. Repérer les tumulus frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège dans le sens de circulation et re boucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

Charançons du feuillage

Observations de charançons du feuillage sur quelques vergers d'abricotier et de pêcher.

Le mois d'avril est la période habituelle de présence de ces ravageurs (péritèles, rynchites...), préjudiciables en particulier sur les jeunes vergers et les surgreffages.

Ils s'attaquent aux limbes des feuilles.

PECHER

Stades phénologiques

Chute des collerettes en cours pour la plupart des variétés.

En Languedoc, stade petit fruit pour l'ensemble des variétés.

Dans le Roussillon, stade petit fruit pour les pêches précoces, petit fruit noué pour les pêches de saison et fin de chute des collerettes pour les pêches tardives.

Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agri-
culture de l'Hérault, des
Pyrénées Orientales, SER-
FEL, Chambre Régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

Cloque

Dans le Roussillon, des dégâts sont observés quel que soit le système de culture et sur toutes les zones de production.

Evaluation du risque

seuls les vergers présentant des symptômes sont susceptibles de subir des repiquages de la maladie (contaminations secondaires). Les conditions météo humides et douces annoncées pour la fin de semaine augmentent le risque.

Mesures prophylactiques

Dans les vergers où des symptômes sont visibles : enlever les pousses atteintes.



Fusicoccum

Observation de rameaux nécrosés dans certains vergers sur les **deux bassins**.

Ce champignon provoque des chancre et des dessèchements de rameaux.

La contamination se fait majoritairement par les plaies d'abscission (pétales, fleurs, feuilles) ou par les plaies provoqué par la grêle.

Evaluation du risque

Fin de période de sensibilité.

Mesures prophylactiques

Supprimer les rameaux atteints par cette maladie.
Les sortir du verger et les brûler.

Oïdium

Le fruit est susceptible d'être attaqué jusqu'à ce qu'il ait atteint le durcissement du noyau. Des conditions météo alliant douceur et hygrométrie élevée sont favorables.

Evaluation du risque

Pleine période de sensibilité en **Languedoc** car toutes les variétés sont au stade petit fruit. Dans le **Roussillon**, seules les variétés précoces ont atteint le stade de sensibilité.

Technique alternative

Utilisation préventive du soufre comme produit de biocontrôle.

Rouille

Les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

La phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Evaluation du risque

Tenir compte de la sensibilité variétale et de l'historique du verger.

Puceron vert, puceron noir

En Languedoc, observation de remontées de populations de pucerons verts.

Dans le Roussillon, début d'implantation des populations de pucerons verts et de pucerons noirs en vergers conventionnels et biologiques.

Evaluation du risque

Compte tenu des températures douces et de la vitesse de pousse des pêchers, le risque est actuellement élevé.



Foyer de pucerons verts - photo SudExpé

Thrips meridionalis et californien

Les populations se diluent dans l'environnement du verger dès la chute des collerettes des petits fruits.

Tordeuse orientale du pêcher

Evaluation du risque

Vol de première génération en cours. Les niveaux de capture sont élevés dans certaines parcelles. On est en pleine période d'éclosions de première génération.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Petite Mineuse Anarsia

Surveiller l'apparition de pousses minées dans les jeunes vergers et surgreffages. Pour l'instant, aucun dégât n'est rapporté.

Forficule

Technique alternative

Positionner un manchon de glu autour des troncs très rapidement si ce n'est déjà fait, empêchant les forficules de monter dans les arbres et de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Cette méthode fonctionne s'il n'y a aucun « pont » entre le sol et les branches, limitant la montée des forficules dans les arbres.

Acarien rouge

Surveiller le début des éclosions, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017. Actuellement, les acariens sont absents en **Languedoc**, très faiblement présents dans le **Roussillon**.

ABRICOTIER

Stades phénologiques

Stade petit fruit pour l'ensemble des variétés.

Tavelure

Fin du risque.

Oïdium

Quelques symptômes sont observés sur certains vergers.

Le fruit est susceptible d'être attaqué jusqu'à ce qu'il ait atteint le durcissement du noyau. Des conditions météo alliant douceur et hygrométrie élevée sont favorables.

Evaluation du risque

Pleine période de sensibilité car toutes les variétés sont au stade petit fruit. Ce stade sera bientôt atteint pour les variétés précoces non gelées.

Technique alternative

Utilisation préventive du soufre comme produit de biocontrôle.

Rouille

Les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

La phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Evaluation du risque

Tenir compte de la sensibilité variétale et de l'historique du verger.

Cacopsylla pruni, vecteur de l'ECA

Fin du risque.

Tordeuse orientale du pêcher

Ce ravageur peut uniquement concerner les variétés tardives d'abricots (maturité à partir de Farély, Farbella, Farlis...). Tenir compte de l'historique de la parcelle.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Forficule

Technique alternative

positionner un manchon de glu autour des troncs très rapidement si ce n'est déjà fait, empêchant les forficules de monter dans les arbres et de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Cette méthode fonctionne s'il n'y a aucun « pont » entre le sol et les branches, limitant la montée des forficules dans les arbres.

Petite Mineuse Anarsia

Surveiller l'apparition de pousses minées dans les jeunes vergers et surgreffages.

CERISIER

Stades phénologiques

Stade petit fruit : Earlise, Burlat, Stark, Folfer.

Stade G à H : Summit, Noire de Meched.

Cylindrosporiose

Evaluation du risque

Le risque d'infection augmente en cas pluie après la chute des pétales, en particulier sur les vergers à historique.

Moniliose des fleurs

Evaluation du risque

La contamination des fruits par le champignon peut survenir en cas d'épisode humide à l'approche de la maturité. Tenir compte de la sensibilité variétale.

Le risque est actuellement nul. Vigilance sur les premières maturités d'ici la mi-mai.

Puceron noir

Surveiller la remontée de population, qui a débuté dans des vergers non protégés.

Drosophila suzukii

Evaluation du risque

Le risque d'attaque est présent dès la maturité des premières variétés.

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, bien que l'intensité des piégeages soit inférieure à 2017.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...



POMMIER

Stades phénologiques

Stade petit fruit : Cripps Pink, Rosyglow, Cripps Red, Braeburn, Granny Smith, Gala, Ariane.

Stade chute des pétales : Reine des Reinettes, Golden.

Stade début chute des pétales : Chantecler.

Feu bactérien

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2017.

En Provence, les premiers symptômes sont observés surtout sur poirier mais aussi sur pommier.

En Languedoc, pas de symptôme pour le moment.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Attention : ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

Evaluation du risque

La période de sensibilité se poursuit, compte tenu du fait que la floraison n'est pas terminée et que des conditions climatiques humides sont annoncées en fin de semaine.

Technique alternative

emploi de stimulateurs de défense des plantes, produits de biocontrôle (laminarine, *Bacillus subtilis*) en encadrement de floraison.

Tavelure

La semaine 15 a été à l'origine de grosses projections de spores. Le risque de contamination était grave. Les premières taches sur feuille devraient apparaître dans les 10 jours.

Evaluation du risque

Le stock de spores mûres prêtes à projeter, l'évolution très rapide de la végétation, la douceur et l'humidité à venir font que nous sommes encore en période à haut risque. Le prochain épisode de pluvieux prévu en fin de semaine devrait entraîner une nouvelle grosse projection.

Oïdium

Des symptômes sont observés, notamment dans les vergers à historique et sur variétés sensibles. Prendre en compte l'historique du verger, la sensibilité variétale et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces).

Evaluation du risque

Période à haut risque compte tenu du stade des pommiers, de la vitesse de pousse et des conditions météo actuelles.



Botrytis de l'œil, Black Rot, *Colletotrichum*

Risque de contamination en cas de pluie après la floraison.

Evaluation du risque

Compte tenu de l'annonce de pluies en fin de semaine, le risque est actuellement élevé, notamment pour les vergers présentant un historique de ces maladies.

Puceron cendré

Premières observations de foyers.

Evaluation du risque

Compte tenu des températures douces et de la vitesse de pousse des pommiers, le risque est actuellement élevé.

Puceron lanigère

Premières observations sur le bas des arbres : broussins ou rejets.

Surveiller la migration sur les pousses de l'année.

Evaluation du risque

Compte tenu des températures douces et de la vitesse de pousse des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigère sur les pousses de l'année est élevé pour les semaines à venir. Le parasitoïde naturel *Aphelinus mali* s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Carpocapse des pommes, Tordeuse orientale

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération n'a pas encore démarré en Languedoc.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Stades phénologiques

Stade petit fruit : Guyot, William's.

Feu bactérien

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2017.

En Provence, les premiers symptômes sont observés surtout sur poirier mais aussi sur pommier.

En Languedoc, pas de symptôme pour le moment.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Attention : ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

Evaluation du risque

La période de sensibilité se poursuit, compte tenu du fait que la floraison n'est pas terminée et que des conditions climatiques humides sont annoncées en fin de semaine.

Technique alternative

Emploi de stimulateurs de défense des plantes, produits de biocontrôle (laminarine, *Bacillus subtilis*) en encadrement de floraison.

Tavelure

La semaine 15 a été à l'origine de grosses projections de spores. Le risque de contamination était grave. Les premières taches sur feuille devraient apparaître dans les 10 jours.

Evaluation du risque

Le stock de spores mûres prêtes à projeter, l'évolution très rapide de la végétation, la douceur et l'humidité à venir font que nous sommes encore en période à haut risque. Le prochain épisode de pluie prévu en fin de semaine devrait entraîner une nouvelle grosse projection.

Psylle du poirier

Dans l'ensemble, les vergers protégés par une barrière physique en hiver sont sains.

Les populations de psylle y sont faibles.

Dans quelques rares situations, les populations sont plus importantes (taux de présence > 30 % de pousses occupées). Le stade œufs orangés devrait être atteint la semaine prochaine.

Puceron mauve du poirier

Surveiller l'apparition des premiers foyers.

Evaluation du risque

Compte tenu des températures douces et de la vitesse de pousse des poiriers, le risque est actuellement élevé.

Carpocapse, Tordeuse orientale

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération n'a pas encore démarré en Languedoc.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.